

Paru dans l(es) édition(s) : informations non précisées

Dep01

L'heure des grands travaux sur les autoroutes du département

Le chantier de l'A 432, qui doit relier l'A 46 à l'A 42, a franchi, jeudi, une étape aussi décisive que symbolique : élus et responsables ont pu marcher sur le viaduc. Dans l'Ain, des travaux sont également prévus sur l'A 40 à la rentrée

Ils ont tenté la traversée, sous un soleil de plomb. Pour la première fois depuis que l'ouvrage a commencé à dresser ses piliers au-dessus de la plaine de l'Ain, des hommes, autres que les ouvriers du chantier, en l'occurrence élus et responsables de l'APRR, ont marché sur le viaduc. Des premiers pas guidés, jeudi, par Jean-Philippe Ehrhardt, directeur des grands investissements et de la construction APRR.

Ouvrage clé dans la réalisation du tronçon d'autoroute qui doit, en 2011, joindre l'A 46 à l'A 42, ce viaduc qui culmine au bord du plateau dombiste pour aller s'échouer en pente douce sur l'A 42, et qui trace comme un trait sous la voie TGV, est aujourd'hui pratiquement achevé.

Sa réalisation s'est en effet conclue avec la pose de 648 dalles de béton armé, d'un poids de 36 tonnes chacune, préfabriquées dans l'entreprise **Bonna Sabla**, à Loyettes, dans l'Ain.

Elles ont été acheminées jusqu'au tablier du viaduc par convois exceptionnels. Une prouesse technique (de plus) dans un chantier qui n'en finit plus d'aligner les singularités. Et de brasser beaucoup de terre.

Moins spectaculaires que ceux du viaduc, les travaux de terrassement débutés à l'été 2009 sur le plateau de la Dombes, n'en sont pas moins impressionnants et battent aujourd'hui leur plein. Dans la poussière et la chaleur. L'APRR, qui entretient un suspense technique savamment orchestré autour du tronçon autoroutier de 12 kilomètres qu'elle compte mettre en service en 2011, avait organisé, jeudi, une nouvelle visite en deux temps du chantier de l'A 432. Dont la première, guidée par Philippe de Bechevel, conducteur d'opération à l'APRR, concernait ces « mouvements de terre » qui se chiffrent en millions de mètres cubes. Elle a réuni associations, gens du chantier et personnel du district de Genay appelés à travailler, demain, sur l'exploitation de l'A 432.

16 heures, quelque part au-dessus de l'A 46,

au point le plus au nord du chantier. Le car déverse ses visiteurs là où l'A 432 va venir se jeter dans l'A 46. Nous sommes sur le demi-nœud autoroutier qui ne sera accessible qu'en provenance de Villefranche. Là encore, le chantier n'a pas fait dans le classique. Pour désenclaver une des deux bretelles autoroutières, « il a fallu casser un pont de chemin de fer et en reconstruire un tout neuf ». Ou le contraire. Et interrompre la circulation de l'A 46 durant plusieurs nuits dans un sens et dans l'autre. Les cars reprennent la route - un chemin de terre limoneux qui jette des tonnes de poussière jaune dans l'atmosphère -. Pour effectuer la dizaine de kilomètres, ceux de la future autoroute, qui sépare les visiteurs du viaduc. Et permettront, à terme, aux usagers de l'A 6 d'éviter l'agglomération lyonnaise et le nœud des Îles. Les ouvrages s'entrelacent et les engins mènent une ronde incessante. 2,3 millions de mètres cubes seront ainsi déblayés, tandis qu'1,7 million de mètres cubes servira à remblayer l'ouvrage autoroutier. 700 000 m³ de matériaux seront aménagés en talus et replantés. Un ballet qui va durer tout l'été. Jusqu'à la prochaine visite de chantier...

Le tronçon autoroutier de 12 km devrait être mis en service en 2011

La société d'autoroutes APRR a récemment revu sa copie. Initialement, entre le 19 juillet et le 27 août, elle avait programmé des travaux de réfection des joints des viaducs de Sylans et des Glacières, avec reprise des chaussées des viaducs de Sylans et Charix. « Nous avons décidé de reporter ces interventions au mois de septembre, explique le chef de district Emmanuel Cachot. D'abord, les entreprises susceptibles de réaliser ces travaux n'étaient pas forcément disponibles. Ensuite, lorsque nous avons fait part de notre projet aux services de l'État, ils nous ont demandé d'opter pour une autre période, des aménagements liés à la ligne TGV étant déjà programmés sur la

départementale 1084 entre Nantua et Saint-Germain-de-Joux. »

Toujours en septembre, APRR prévoit des travaux de mise en conformité sous le tunnel de Chamoise. L'objectif est d'assurer la protection incendie des réseaux enterrés (électricité, fibre optique...). Enfin, en sortie de tunnel et jusqu'à Saint-Martin-du-Fresne, une réfection de la chaussée sera engagée dans le sens Genève-Mâcon, une voie qui a particulièrement été éprouvée l'hiver dernier. Un basculement de la circulation sur deux fois une voie sera mis en place dans le sens Mâcon-Genève, impliquant la fermeture de l'entrée d'autoroute de l'échangeur de Sylans. Cette modification du trafic sera effectuée le 30 août pour sept semaines de travaux (jusqu'au 15 octobre). « En principe, nous attendons moins de perturbations de la circulation que pour la récente campagne de rénovation des chaussées entre Poncin et l'aire de Ceignes. Nous sommes en train d'analyser toutes les incidences pour mettre en place des itinéraires de substitution. »

REPÈRES

A 404 : des travaux en juillet sur le viaduc de Brion Dans un peu moins de deux semaines, des travaux vont être engagés sur le viaduc de Brion. Les deux sens de circulation sont concernés. Du 16 juillet jusqu'au 6 août, la circulation s'effectuera à double sens sur la voie reliant Saint-Martin-du-Fresne à Oyonnax. Le chantier reprendra le 12 août. La circulation sera alors basculée dans le sens inverse sur 2,3 kilomètres. La fin du chantier est prévue vers le 3 septembre. En principe, aucune perturbation majeure n'est attendue.